États-Unis-Rwanda : une bataille de chiffonniers

RFI,Â 16 aoÃ»t 2018 Il nâ€™y a pas que lâ€™Europe et la Chine qui pÃ¢tissent des restrictions commerciales lancÃ©es pa Donald Trump, le Rwanda est aussi victime des droits de douane amÃ©ricains. [PhotoÂ : Rencontre entre Paul Kagame et Donald Trump le vendredi 26 janvier Ã Davos en Suisse oÃ¹ se tenait la 48Ã¨me rÃ©union du forum Ã©conomique mondial.] Depuis le 31 juillet, lâ€™administration amÃ©ricaine a enlevÃ© au Rwanda les avantages commerciaux dont ses textiles bÃ©nÃ©ficiaient aux Ã‰tats-Unis. Une mesure prise en rÃ©torsion alors que le Rwanda cherche Ã protÃ©ger son marchÃ© d vÃªtements de seconde main importÃ©s des Ã‰tats-Unis. Entre Kigali et Washington, le torchon brÃ»le depuis prÃ¨s de deux ans, depuis que le Rwanda a dÃ©cidÃ© de multiplier par douze les taxes sur les vÃªtements de seconde main, principalement importÃ©s des Ã‰tats-Unis. Une dÃ©cision motivÃ©e par la nÃ©cessitÃ© de protÃ©ger lâ€™industrie textile rw selon Olivier NduhungirehÃ©, le secrÃ©taire dâ€™Ã‰tat rwandais en charge des Affaires Ã©trangÃ¨res et de la coopÃ©ration. promotion de lâ€™industrie textile entre dans le cadre du "made in Rwanda", vous savez que le Rwanda fait la promotion du "made in Rwanda" pour rÃ©Ã©quilibrer sa balance commerciale. Cela commence Ã prendre un Ã©lan puisque la production et les exportations de produits textiles augmentent depuis que nous avons pris nos dÃ©cisions.Â Â» Mais lâ€™AmÃ©rique de Donald Trump nâ€™a que faire du dÃ©veloppement de lâ€™industrie rwandaise. Sous la pression du lobby des fripiers amÃ©ri lâ€™administration a retirÃ© Ã Kigali les avantages dont ses textiles bÃ©nÃ©ficiaient jusquâ€™Ã prÃ©sent, Ã savoir une exe droits de douane. Un coup dur pour Kigali qui exporte beaucoup plus de vÃªtements vers les Ã‰tats-Unis quâ€™il nâ€™en imp Mais un coup parfaitement gÃ©rable. Ces exportations ne reprÃ©sentant que 1,3 million de dollars par an. Quant au secteur textile rwandais en plein dÃ©veloppement, il recevra un coup de pouce de lâ€™Etat rwandais. Â«Â Le gouvernement rwandais va aider les entreprises affectÃ©es pour trouver dâ€™autres dÃ©bouchÃ©s et dâ€™autres marchÃ©s. Et dâ€™ailleurs, la prod de textile a augmentÃ© et donc on va continuer sur cette voie.Â Â» Cette bataille de chiffonniers a dÃ©jÃ fait des perdants, les fripiers rwandais et leurs clients. Depuis 2016 et lâ€™imposition de taxes, ils sont Ã la peine. Au marchÃ© du quartier Lemera de Kigali, ThÃ©odore est fripier depuis quinze ans. Mais face Ã la hausse des prix, les clients se font rares. Â«Â Avant pour la vente de fripes câ€™Ã©tait bienâ€¦ Les clients avaient les moyens dâ€™acheter et nâ€™importe quelle catÃ©gorie de vÃªte accessible pour les acheteursâ€¦ Mais aujourdâ€™hui tout le monde doit se rabattre sur les vÃªtements neufs, produits par les industriels. Or, on a souvent des vÃªtements trÃ¨s standardisÃ©s. On dirait quâ€™ils fabriquent un million de fois le mÃªme vÃªtement, dans la mÃªme couleur ! Et les gens nâ€™aiment pas Ã§a ! Ils veulent des habits plus originaux. Et pour nous ce nâ€™est pas bien, car les fripes sont devenues trop chÃ¨res pour les clients. Ils sont mÃ©contents et nous on ne fait plus beaucoup de bÃ©nÃ©fices. Moi-mÃªme je me demande si je ne vais pas devoir trouver un autre mÃ©tier.Â Â» Si lâ€™industrie locale est dÃ©sormais protÃ©gÃ©e, elle peine encore Ã satisfaire la demande locale, tant en variÃ©tÃ© quâ€™en quantitÃ©. L sont plus Ã©levÃ©s et une partie des consommateurs ne sâ€™y retrouve pas. Une pÃ©riode dâ€™ajustement douloureuse pou certains, mais nÃ©cessaire pour le bien du pays, selon les autoritÃ©s. Par Olivier Rogez

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});